

L'ECHO des Clochers



Numéro 9 - du 7 mars au 4 avril 2021

SAINT JOSEPH, « UN CŒUR DE PÈRE »

Le pape François a une dévotion très grande pour Saint Joseph : il lui a consacré la cité du Vatican. Il n'est donc pas étonnant que notre pape propose de vivre une année St Joseph.

En effet, lors de la messe d'inauguration de son pontificat, le 19 mars 2003, son premier message au monde dit bien des choses sur les orientations de son pontificat ; il a parlé de la vocation de Joseph à être « gardien de Marie, de Jésus, de l'Église ».

Il a confié ce jour-là aux baptisés d'être à leur tour des veilleurs, des gardiens pour leurs frères, mais aussi pour la création, à la suite de Saint Joseph : « *La vocation de garder (...), c'est le fait de garder la création tout entière, la beauté de la création... c'est le fait d'avoir du respect pour toute créature de Dieu et pour l'environnement dans lequel nous vivons. C'est le fait de garder les gens, d'avoir soin de tous, de chaque personne, avec amour, spécialement des enfants, des personnes âgées, de celles qui sont plus fragiles et qui souvent sont dans la périphérie de notre cœur. C'est d'avoir soin l'un de l'autre dans la famille : les époux se gardent réciproquement, puis comme parents, ils prennent soin des enfants et avec le temps aussi les enfants deviennent gardiens des parents. C'est le fait de vivre avec sincérité les amitiés, qui sont une garde réciproque dans la confiance, dans le respect et dans le bien. Au fond, tout est confié à la garde de l'homme, et c'est une responsabilité qui nous concerne tous. Soyez des gardiens des dons de Dieu !* » (Homélie du 19/3/2003).



É
D
I
T
O

Voici trois attitudes spirituelles de son texte appelé « Avec un cœur de père » (8/12/2020) :

- Joseph est « père de tendresse »

Joseph nous montre sa tendresse de père ; et il nous invite à avoir confiance en la miséricorde de notre Père des cieux que son fils Jésus vient nous révéler ; quoiqu'il arrive, quels que soient nos égarements, nos chemins de traverse, Dieu nous rejoindra toujours, il nous remet debout, et nous redonne notre dignité d'enfant de Dieu : « Joseph nous enseigne ainsi qu'avoir foi en Dieu comprend également le fait de croire qu'il peut agir à travers nos peurs, nos fragilités, notre faiblesse. Et il nous enseigne que, dans les tempêtes de la vie, nous ne devons pas craindre de laisser à Dieu le gouvernail de notre bateau. Parfois, nous voudrions tout contrôler, mais lui regarde toujours plus loin ».

- Joseph est « père au courage créatif »

« Bien des fois, en lisant les "Évangiles de l'enfance", on se demande pourquoi Dieu n'est pas intervenu de manière directe et claire. Mais Dieu intervient à travers des événements et des personnes. Joseph est (...) le vrai "miracle" par lequel Dieu sauve l'Enfant et sa mère ».

Joseph nous donne d'oser avoir un « courage créatif » (Belle expression !) pour faire face aux imprévus et aux difficultés de notre vie. Notre pape rappelle que Joseph a eu à faire face à bien des imprévus et à bien des aléas dans la vie de Jésus avec courage (la recherche d'un lieu pour la naissance de Jésus, la fuite en Égypte, le recensement...).

- Joseph est « père dans l'accueil »

La première condition pour vivre ce courage créatif est d'accueillir les événements de notre vie tels qu'ils sont, pour y trouver le sens le plus profond. C'est particulièrement important pour ces temps de tempête que nous traversons avec le virus : Joseph n'est pas un « homme passivement résigné : « Bien des fois, des événements dont nous ne comprenons pas la signification surviennent dans notre vie ». « Seul le Seigneur peut nous donner la force d'accueillir la vie telle qu'elle est, de faire aussi place à cette partie contradictoire, inattendue, décevante de l'existence ». La vie de Joseph est une invitation au réalisme spirituel qui nous donne d'accueillir les événements de notre vie avec confiance, même avec sa « part d'ombres ».

Que Saint Joseph éclaire notre chemin de vie de la lumière de son Fils Jésus ! Bon carême.

Père Etienne Maroteaux

CHEMINER ENSEMBLE

UN CONSEIL PASTORAL COMMUN ... AU TRAVAIL

Composé des prêtres et diacres de nos paroisses, de trois membres du Conseil Pastoral de Sainte-Pauline et de neuf nouveaux membres laïcs appelés par notre curé et issus de nos deux communautés, le Conseil Pastoral du regroupement se réunit périodiquement depuis le 1^{er} octobre 2020. Ses membres portent une écharpe safran lors des messes et des rassemblements paroissiaux, les écharpes bleues sont portées par les membres de l'équipe d'animation paroissiale.

Le rôle du Conseil Pastoral dans une paroisse est d'exprimer la diversité, stimuler l'élan missionnaire, évaluer ce qui s'y fait et prospecter pour l'avenir. On lui demande de réfléchir sur le moyen et long terme et d'être force de propositions auprès du curé et de l'EAP.

Pour mener à bien ces lourdes tâches, nous avons d'abord défini, avec l'EAP, les thèmes prioritaires à travailler dans le cadre de la vie de nos deux paroisses et de celle du regroupement. Trois axes se sont dégagés :

L'engagement et le service aux autres dans la vie paroissiale

L'accueil et l'accompagnement dans nos paroisses

Comment faire communauté avec deux clochers et beaucoup de contraintes sanitaires

Le Conseil s'est divisé en trois ateliers de travail de quatre ou cinq membres qui creusent en parallèle chacun de ces sujets lors de réunions intermédiaires. Tous les deux mois environ, nous nous retrouvons en réunion plénière pour mettre en commun l'avancement de nos travaux et échanger sur les difficultés rencontrées.

D'ici la fin de l'année, nous visons de présenter à l'EAP, pour chacun de ces thèmes, des propositions concrètes à mettre en œuvre dans nos communautés dès la rentrée prochaine. C'est ensuite l'EAP qui décidera de leur priorité et des moyens à mobiliser pour qu'elles deviennent réalité.

Si ces sujets vous intéressent ou que vous vouliez en savoir plus sur le fonctionnement du Conseil, n'hésitez pas à nous aborder aux sorties de messe, nous sommes reconnaissables à notre écharpe safran !

Le Conseil Pastoral de Sainte Marguerite et de Sainte Pauline:

Père Maroteaux – Père Cœur – Dominique de La Vallée Poussin

Albane Belpaire – Dominique Benoist - Claire Collier – Laurent d'Izarny – Béatrice Desforges - Benoit Duchange – Charlotte Duchesne – Marie-Noëlle du Marais – Pierre du Payrat – Anne-Laure Giard – Inès Marey – Bernard Naudin

SOLIDARITÉ ET FRATERNITÉ

Depuis quelques mois, nous voyons tous de belles actions de solidarité se mettre en place spontanément, nous en sommes émerveillés ; nombreux sont ceux et celles qui accompagnent certains paroissiens ou non paroissiens, seuls, âgés ou non, plus vulnérables ou isolés et qui ont besoin d'une attention particulière.

Depuis mars dernier, un large maillage téléphonique s'est mis en place sur la paroisse Sainte Pauline et nous sommes invités aujourd'hui à le faire revivre au rythme des besoins et des confinements qui se succèdent.

Le 1er janvier, lors de ses vœux pour cette nouvelle année, notre Pape François nous invitait à « prendre soin à « tendre la main à notre frère », et à « faire grandir la fraternité ». Autrement dit, à mettre en pratique la belle encyclique Fratelli Tutti qu'il nous avait donnée cet automne. Et si notre frère avait besoin de nous ...

Le souci que nous aurons de chacun et l'attention que nous nous porterons les uns les autres n'a pas de prix témoigne mieux de notre foi que tous les discours.

Continuons à prendre soin de nos voisins, de nos proches, de paroissiens en passant un petit coup de fil ou en leur rendant visite ! Soyons prudents, confiants en l'avenir, restons en Communion de Prière et Vivons la Fraternité.

Catherine AERTS : famille_aerts@hotmail.com

CHEMINER ENSEMBLE VERS PÂQUES

Messe à 7H30 les jeudis 11,18 et 25 mars à sainte Pauline.

Chemin de croix à la maison paroissiale de Sainte Marguerite (salle Saint Luc 1er étage) les vendredis 12,19 et 26 mars de 15H00 à 16H00.

Parcours diocésain "Rayonnons de charité", en paroisse ou en famille à la maison.

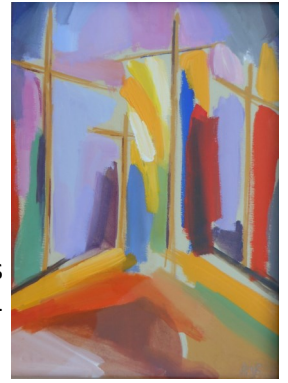
A sainte Marguerite, à l'initiative des paroissiens qui le souhaitent, ce parcours en trois étapes est recommandé à faire en petits groupes qui peuvent se réunir "où, quand et comment" ils le veulent (et non pas uniquement le samedi ou le dimanche...)

Merci de vous inscrire à l'accueil ou auprès d'un membre de l'EAP.

A sainte Pauline, les dimanches 7,14 et 21 mars de 14H30 à 16H00 (sur place ou en visio).

Merci de vous inscrire auprès du secrétariat sainte.pauline@gmail.com

Le livret de parcours est à votre disposition à l'accueil des paroisses.



Bol de riz familial le samedi 13 mars (feuille jointe)

« **Une journée pour Dieu** » samedi 20 mars à sainte Marguerite « Ceci est un temps de réveil et de renaissance »

Venez vous ressourcer et donner à Dieu la première place pendant ce temps de carême, en laissant Marie nous guider vers son Fils qui nous dit : « Voici ta mère ».

Ce temps de prière sera animé par le groupe **Medj' Do It**

- de 11h à 12h30 : Louange suivie du chapelet accompagné de méditations (pause de 12h30 à 14h)

- de 14h à 15h15 : Louange suivie d'un enseignement-témoignage

- de 15h30 à 16h15 : Adoration animée par des chants et des prières ; confessions

- de 16h30 à 17h30 : Messe paroissiale animée par le groupe

La période Covid ayant empêché dimanches de la Foi, nuits d'adoration, adorations animées, veillées de prière, etc..., retrouvons-nous dans l'église Ste Marguerite pour prier ensemble et cheminer vers Pâques en communauté.

Quête CCFD-Terre Solidaire dimanche 21 mars.



Acteur historique du changement dans plus de 70 pays, le CCFD-Terre Solidaire agit contre toutes les formes d'injustices. Nous œuvrons pour que chacun voie ses droits fondamentaux respectés : manger à sa faim, vivre de son travail, habiter dans un environnement sain, choisir là où construire sa vie. Cet engagement pour plus de justice et de solidarité prend racine dans l'Évangile et la pensée sociale de l'Église. Par notre action individuelle et collective, nous proposons et soutenons des solutions politiques et de terrain.



SEMAINE SAINTE ET PÂQUES

Un système d'inscription aux messes sera mis en place dès la mi-mars pour permettre à tous de se répartir sur les créneaux disponibles sur nos deux clochers.

Nous vous tiendrons informés des modalités pratiques dès que les mesures sanitaires seront plus claires.

Le Pape François s'est envolé vendredi dernier pour l'Irak. Un nouveau voyage apostolique après quinze mois sans pouvoir quitter le Vatican pour l'étranger en raison de la pandémie de Covid 19. Du 5 au 8 mars, ce voyage se déploie autour du thème «vous êtes tous frères» et est largement inspiré par le thème de la fraternité humaine, dans la dynamique de sa dernière encyclique *Fratelli Tutti*.

Cette visite mène le Saint-Père de Bagdad à Erbil au Kurdistan Irakien en passant par Ur, la ville d'Abraham mais aussi la plaine de Ninive dans le Nord du pays, à Mossoul et Qaraqosh, où vivent des communautés chrétiennes importantes. En 2000, année jubilaire, le Pape Jean-Paul II n'avait pu se rendre en Irak malgré sa volonté. Vingt ans plus tard, l'attente est donc immense chez les Irakiens, à commencer les chrétiens du pays dont la présence s'est fortement réduite en raison de la guerre et des persécutions, comme celles de Daesh.

Dans un entretien à Vatican News, le cardinal Leonardo Sandri, Préfet de la Congrégation des Églises Orientales, revient sur les enjeux du voyage du Pape François en Irak (5-8 mars) et salue en particulier le courage des communautés chrétiennes locales, durement éprouvées ces dernières années et qui sont restées sur leurs terres.

De passage dans les studios de Vatican News, le cardinal Leonardo Sandri, Préfet de la Congrégation pour les Églises Orientales, a expliqué les enjeux et l'importance de ce voyage vers l'un des berceaux du christianisme.

Quelle est selon-vous la portée de ce voyage apostolique du Pape François, en particulier pour les communautés chrétiennes locales?

Pour moi c'est un geste du Pape qui a une grande importance pour la société civile, pour la nation irakienne tout entière, mais surtout pour nos frères chrétiens parce qu'ils ont été protagonistes d'une réalité évangélique qu'on croyait parfois avoir oubliée. Ils ont vécu avec une grande paix, avec sérénité mais aussi souffrance la guerre, les bombardements, l'État islamique, la persécution, les attentats terribles comme celui dans l'église siro-catholique de Bagdad où il y avait eu 48 morts. Tout ça est une forme de témoignage pour le monde entier: voilà que même dans cette situation difficile, de terrible souffrance pour les chrétiens, ils sont restés fidèles à l'Évangile, au Christ. Voilà le témoignage que les chrétiens d'Irak offriront au monde entier, au monde occidental qui vit avec d'autres préoccupations et qui quelquefois oublie que nos frères subissent ces souffrances dans leur vie.

Un voyage d'autant plus attendu que Jean-Paul II avait dû renoncer à se rendre en Irak, sentez-vous cette forte attente dans le pays?

Oui je le sens et je désirerais beaucoup que ce soit un voyage de joie pour cette raison, cette attente née du désir de Jean-Paul II de se rendre pour le jubilé de l'an 2000 sur la terre d'Abraham, aller aux sources de notre foi. Je me rappelle aussi tous les efforts du Saint-Siège au moment où l'on a bombardé l'Irak, le Pape Jean-Paul II avait envoyé le cardinal Etchegaray pour parler avec Saddam Hussein. Aujourd'hui la visite du Pape François vient remplir cette attente, la remplir avec la joie et l'espérance de dire que l'on peut construire un monde nouveau, pas seulement parce que nous avons l'Évangile, mais aussi avec nos frères des autres religions. Le Pape vient porter cette joie avec les "fleurs de son pontificat" que sont la déclaration sur la fraternité humaine d'Abu Dhabi et l'encyclique *Fratelli Tutti*.

Malgré les drames vécus par les communautés chrétiennes, ce voyage a aussi pour objectif de montrer combien elles contribuent à la reconstruction du pays, comme à Mossoul par exemple, avez-vous bon espoir que ces communautés soient plus visibles à l'issue de ce voyage pontifical?

Oui, je pense que le voyage mettra justement en lumière cette présence chrétienne. Il permettra de rappeler que ces chrétiens d'Irak sont des citoyens comme les autres, qu'ils travaillent pour le bien commun. Tout ce que font les chrétiens dans le pays n'est pas à des fins égoïstes mais bien pour la construction du pays: les écoles, la promotion humaine de l'homme, de la femme, des enfants, tout ce qui touche au secteur de la santé publique etc... tout ce que fait l'Église locale est dans cette perspective de construction du pays.

Il s'agira aussi du premier voyage du Pape François depuis plus d'un an, c'est aussi le symbole d'un Pape «en sortie» en pleine pandémie...

Pour moi ce voyage est une sorte «d'exorcisme de la pandémie». Bien sûr nous ne serons pas à Rio de Janeiro ou dans d'autres grandes villes ou pays où les foules étaient au rendez-vous, en raison des mesures sanitaires, mais ce sera un voyage où la multitude des cœurs s'unit au Pape, même si physiquement de nombreuses personnes ne seront pas là.